

## Importants évènements de réconciliations à 1914

La trêve de 1914 est très certainement l'un des évènements les plus marquants de la première guerre mondiale, bien que celle-ci à été souvent ignorée ou censurée à son époque. Dans certains endroits elle a débuté le soir de et dans d'autres le jour même de la fête. Elle s'est étendue sur deux tiers du front germano-britannique, et plusieurs milliers de soldats y ont pris part. Et le plus étonnant est que, cette trêve s'est propagée de manière spontanée et indépendante, à la suite d'initiatives sur le terrain. La Trêves de 1914 eu lieu entre les soldats britanniques et les soldats allemands, ainsi que sur certaines lignes de front tenues par des français et des belges. Selon le journal britannique Daily Telegraph, correspondant de guerre, des soldats allemands réussirent à faire passer un gâteau au chocolat à des soldats britanniques en face avec un message demandant qu'il y ait un cessez le feu plus tard dans la soirée pour qu'ils puissent célébrer Noël et l'anniversaire de leur capitaine. Ils proposèrent un concert à 19h30, dont le signal sera donné par des bougies allumées et placées sur les parapets de leurs tranchées. Les britanniques acceptèrent la proposition et en retour envoyèrent du tabac. A l'heure prévue, des allemands sortirent de leurs tranchées et commencèrent à chanter des chants de Noël, applaudis par les britanniques qui à leur tour entonnèrent leurs traditionnels chants de Noël, applaudis par les allemands. Dans certaines tranchées, ce sont des sapins de Noël miniatures plantés sur les parapets et décorés de bougies allumées qui donnèrent le signal des célébrations de part et d'autre. Comme le montre l'extrait d'une lettre d'un soldat britannique, relatant la trêve de 1914. « Je n'avais jamais espéré voir une telle vue, étrange et agréable à la fois. Des tas de petites lumières brillaient tout le long de la ligne allemande, de gauche à droite aussi loin que les yeux pouvaient voir. "Qu'est ce que c'est" ai-je demandé tout étonné ? John m'a répondu : "des sapins de Noël Et oui c'était bien des sapins de Noël que les allemands avaient placés devant leurs tranchées, avec des bougies ou lanternes qui éclairaient. Et puis nous avons entendu leur voix chantant : "Stille nacht, heilige nacht ... "[...]. Une fois les chants terminés, les hommes dans nos tranchées ont applaudi. Oui, des soldats britanniques ont applaudi des allemands ! Puis l'un des nôtres s'est mis à chanter et nous l'avons tous accompagné. »Le jour de , certains soldats des deux côtés commencèrent à s'aventurer dans le "no man's land" qui séparaient les tranchées ennemies, et s'échangèrent des cigarettes et autres cadeaux qu'ils avaient reçus dans leurs colis. Certains allèrent même jusqu'à organiser des parties de football improvisées avec des ballons de fortune. Ensuite, en dehors de ces gestes de

fraternisation, les soldats mirent à profit cette trêve pour aller ramasser les cadavres de leurs camarades tombés, et leur donner une sépulture décente, ce qu'ils n'osaient faire auparavant de peur de se faire tuer. Cette Trêve a duré toute la journée et à certains endroits même plusieurs jours, jusqu'à ce que les autorités militaires y mettent un frein. Les soldats, des gens du peuple, avaient fraternisé, et avaient ainsi montré qu'il était possible de se parler, et d'arrêter de s'entretuer

## Autres cas de fraternisation

Hors mis la trêve du 1914, l'horreur, parfois insoutenable, rapportée par différents témoignages de poilus, se trouve parfois traversée par d'autres éclairs d'humanité, rares et brefs, mais néanmoins réels : les scènes de fraternisation entre soldats sur le front. On peut citer le cas du 1915 dans la Drôme, plus précisément entre le dimanche 26 décembre 1915 et le mercredi 5 janvier 1916. On suppose qu'en raison des conditions climatiques déplorables sur ce front, pas un coup de feu n'est tiré, tout le monde se promène à découvert à 20 mètres de distance. « D'une tranchée à l'autre, l'ennemi a pris un visage. Cet ennemi était un homme comme vous ; comme vous et moi, à la moindre pause, il boit, il rigole... ». « Les Allemands regardent nos cuisiniers qui nous servent à manger et à boire, ils font signe de leur en porter. On ne se croirait plus en guerre. » (Extraits tirés des carnets d'un poilu de Tulette : Raoul Monier). (Photo ci-dessus : soldats français et allemands rassemblés à Noël 1915). Au même moment, dans le secteur de Neuville-Saint-Vast, les tranchées étant inondées, soldats français et allemands durent sortir et commencèrent à fraterniser. Un peu plus tard, après un discours, un soldat allemand brise son fusil dans un geste de colère "des applaudissements éclatèrent de part et d'autre et l'Internationale retentit". Autre cas de fraternisation en janvier 1917, où un soldat français rapporte : " Les boches nous font signe avec leurs fusils qu'ils ne veulent plus tirer sur nous ; si on les obligeait, ils lèveraient en l'air". Ou encore, toujours en 1917, mais cette fois-ci en septembre, dans les Vosges « il y en a un [soldat allemand] qui a pris son fusil et l'a agité la crosse en l'air » (on note que 1917 est une année où de nombreuses mutineries ont eu lieu). Avant décembre 1914 et bien après, tout au long de la guerre, les scènes de fraternisation se sont répétées sur tout les fronts : à l'Ouest entre soldats allemands et britanniques ou français, à l'Est entre soldats russes et allemands ou austro-hongrois, sur le front austro-italien entre soldats autrichiens et italiens. Partout, les mêmes scènes de partage de boisson, nourriture et cigarettes qui volent de tranchée à tranchée, les mêmes tentatives pour s'échanger quelques mots (certains regrettent de ne pas parler la langue de celui d'en face). Et l'on s'entend le plus souvent pour ne

pas s'entretuer (les historiens eux-mêmes ont appelé ça le "vivre et laisser vivre"). Ces autres cas de fraternisation ont donc bel et bien eu lieu, mais peu de témoignages y font allusion.

## Conséquences des fraternisations

Même si des cas de fraternisations eurent lieu tout au long de la première guerre mondiale. Ceux-ci ont été fortement entravés par les autorités militaires de l'époque des différents camps qui qualifiaient ces actes d' « intelligence avec l'ennemi ». En effet, après la trêve du 1914, les soldats furent beaucoup plus surveillés par leur hiérarchie. Car celle-ci avaient reçu comme ordre de veiller à ce que cet événement ne se reproduise pas, et d'infliger des sanctions très lourdes à ceux qui le reproduirait, allant jusqu'à la peine de mort. Par exemple, un médecin envoya au journal l'illustration, qui la fera connaître dans le monde entier, la moins compromettante de ses photos, ce qui lui vaudra quand même soixante jours d'arrêt de rigueur. Certains commandants donnaient l'ordre de tirer sur n'importe quel soldat qui tenterait un quelconque projet de fraternisation avec le camp opposé. Certaines zones, jugées trop calmes, ont même été bombardées pour éviter une éventuelle tentative de fraternisation. Tout cela montre bien l'acharnement mené par les autorités pour éviter ces différents événements qui ont tout de même eu lieu certaines fois. Ce qui montre bien l'importante lassitude de la part des soldats face à cette guerre que l'on peut qualifier de « boucherie », et qui provoquera la mort de huit millions d'hommes.

## Découvert tardive des événements de fraternisation

En France, pendant longtemps, le sujet des réconciliations entre soldats ennemis à été un sujet peu mentionné, voir tabou, et par conséquent, méconnu. Une première explication à cela est d'abord explicable par un manque de sources et, plus généralement, la discrétion qui a rapidement entouré les événements. En effet, de nombreux officiers ont cherché à les minimiser, craignant les représailles de la part de leurs supérieurs, en racontant, par exemple, que les avances venaient uniquement de l'ennemi, et qu'ils on accepter uniquement pour obtenir des informations. Quant aux hommes de troupe, ils avaient à craindre la censure de leurs lettres et de nombreux carnets on seulement été découverts après la révélation des événements. Une autre explication est que ces fraternisations aient pu être considérées comme des actes de lâcheté ou de trahison : pour ceux qui ne participaient pas au combat, il est difficile d'imaginer

comment l'ennemi devient un ami et un camarade. On peut noter que ce tabou a surtout été présent en France : des lettres au sujet des réconciliation on été publiées dans la presse britannique de l'époque.

## **Interprétation morale, questions posées par rapport à l'intérêt de la guerre, la valeur des sacrifices**

Il est évident que ces plusieurs cas de fraternisation, durant une guerre sanglante et relativement longue (quatre ans), montre bien l'incompréhension et la lassitude de ces soldats qui pourtant, au départ, sont partis se battre avec fierté pour « l'honneur de la France », avec dans l'esprit que cette guerre serait la dernière, « la der des der ». Et qui au final, ont vu une guerre qui n'en finissait jamais et où les morts ne faisaient qu'accroître. On commence alors à se poser la question de l'intérêt la guerre : autant de morts pour un résultat qui n'aboutit à rien mis à part un bilan humain et économique catastrophique. Ce qui est contraire à l'idée initiale que l'on se faisait de celle-ci. Cela est bien sur valable pour les différents camps (principalement France, Allemagne et Angleterre). Au beau milieu de cette « boucherie », ceux-ci sont saturés sur le plan moral, l'absence d'espoir et une destinée croisée les emmène à fraterniser. Les ennemis deviennent alors en quelques sortes des amis et se rendent compte d'un désespoir commun. « Alors que je me dirigeais vers nos tranchées, un vieil allemand m'a dit me serrant le bras : « mon dieu pourquoi nous ne pouvons pas avoir la paix et rentrer chez nous ? » Je lui ai répondu gentiment : « il faut poser la question à votre empereur. » Il m'a regardé et après avoir réfléchi, il m'a répondu « peut être mon ami, mais, nous devons aussi poser la question à nos cœurs ». (Extrait d'une lettre écrite par un soldat Anglais lors de la première guerre mondiale). On peut donc dire que si des hommes en théorie ennemis se sont liés d'amitié malgré le fait qu'ils étaient dans des camps opposés d'une guerre sanglante est très certainement dû au fait que ceux-ci étaient désespérés de voir que ce conflit ne mènerait à rien. A ne cesser de s'entretuer sans raisons, ces hommes en sont venu jusqu'à se serrer la main et partager leur souffrances. Cela montre bien l'absurdité de cette guerre face au conflit qui s'enlise avec plusieurs millions de morts. Surtout en pensant que cette guerre qui devait être la « der des der », se renouvellera une vingtaine d'années plus tard (néanmoins pas pour les mêmes raisons). Qu'ont apporté ces fraternisations à cette guerre ? « Toutes les nations disent qu'elles veulent la paix. Mais ce matin de je me demande si nous la voulons vraiment ? »

## Bibliographie

**CAZALS, Rémy.** « Vivre et laisser vivre ». Historia, novembre 2005, n°, p 4-9

**REES, Simon** ; 20/11/04, (page consultée le 19 décembre 2007). First World War.com (en ligne). Adresse URL : <http://www.firstworldwar.com/features/christmastruce.html>

**SOUDANGE, Jean-Pascal** ; (page consultée le 19 décembre 2007). Boojum, l'animal littéraire (en ligne). Adresse URL : [http://www.boojum-mag.net/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=1354#](http://www.boojum-mag.net/f/index.php?sp=liv&livre_id=1354#)

**Planetenonviolence.org,** ; 22/12/06, (page consultée le 19 décembre 2007). Planetenonviolence (en ligne). Adresse URL : [http://www.planetenonviolence.org/Treve-de-Noel-1914-seule-et-unique-Treve-de-la-Der-des-Der\\_a392.html](http://www.planetenonviolence.org/Treve-de-Noel-1914-seule-et-unique-Treve-de-la-Der-des-Der_a392.html)

**Paul Dietschy,** Université de Franche-Comté ; (page consultée le 19 décembre 2007). We are Football Association (en ligne). Adresse URL : <http://www.wearefootball.org/PDF/football-de-tranchees.pdf>

**Plusieurs auteurs** ; juin 2007 (page consultée le 19 décembre 2007). Etudes Drômoises (en ligne). Adresse URL : [http://etudesdromoises.free.fr/pages/pages\\_revue/resumes\\_d\\_articles/fraternisations.htm](http://etudesdromoises.free.fr/pages/pages_revue/resumes_d_articles/fraternisations.htm)

**Anovi** ; 2004 (page consultée le 3 janvier 2008). La première guerre mondiale (1902-1932) (en ligne). Adresse URL : <http://www.grande-guerre.org/>

**Europe.** ENCYCLOPEDIA BITANICA. Encylopedia Britanica, LTD, 1961. vol 8 p 829-889

**Azel** ; 2/01/2006. Courant communiste international (en ligne). Adresse URL : <http://fr.internationalism.org/ri365/fraternisation.htm>

**Michael Duffy** ; juillet 2000 ; (page consultée le 1er mars 2008). First World War.com (en ligne). Adresse URL : <http://www.firstworldwar.com/features/trenchlife.htm>